

[Texte]

article in *The New York Times* by the head of the Brookings Institute, which I think the minister will acknowledge is a pretty well-established and well-thought-of foreign policy think-tank in the United States. He said:

The proper goal of our military effort now must be to coax the Iraqis into surrender with a minimum of force. That means connecting ourselves with an eye to the ultimate settlement and to a post-war political climate. Our complete control of the air and unquestioned ability to inflict terrible damage on Iraq and its armed forces places a special burden on our leadership. If we are to maintain our credibility in the region and win the post-war battle, we must use our overwhelming military advantage judiciously.

It seems to me, Mr. Clark, one of the real questions that this government and others will have to face is how far do we prosecute this war and to what extent do we go for the unconditional surrender, the unconditional destruction? I must confess I am, as other Canadians are, concerned about statements that we heard both Friday and today from the Prime Minister, who seemed to change the objectives of the war on us. On Friday he made a statement that the objective was to destroy the war machine. Today he said that the objective of the war was to... I think the words were "We knew all along that the Iraqis were going to attack Israel and therefore that is one of the reasons we went to war, to stop an Iraqi attack on Israel".

It seems to me that we seem to be changing the objectives of the war substantially, and I want to ask the minister if he can tell us if the government has in mind both limiting the objectives to the simple Resolution 660, which was to have Iraq withdraw from Kuwait, or are there other objectives in mind? Do we have other goals that are being pursued at this time by the coalition forces?

Secondly, I want to take some issue with this idea that a pause is not necessary. I am not saying it has to happen today or tomorrow. But at what point do we decide that there will be an initiative made to find that resolution to the war without further destruction, without further lives being lost? What is the calculation? What is the judgment at this point in time by this government?

I think again, and this is also by way of a question, the minister said today in the House that they were waiting for a signal back from Saddam Hussein. Yet we also heard this weekend the President of the Security Council of the United Nations saying we cannot get a signal because we no longer have communications, there is no way of getting a message through or back. It is a question we have been asking in the House several times, as to how do you get that communication, what are you looking for, what is the...? Is there a continuing line through Jordan or other countries by which any attempt is being made to determine whether there is a willingness to withdraw and to meet the United Nations objectives? That I think should be in our Canadian tradition.

[Traduction]

directeur du Brookings Institute, qui est, comme le ministre le reconnaîtra, un institut de recherche sur la politique étrangère qui jouit d'une excellente réputation aux États-Unis. Il a déclaré ceci:

Notre effort militaire doit maintenant viser à convaincre les Irakiens de se rendre en employant le minimum de force. Autrement dit, nous devons envisager le règlement ultime et le climat politique qui régnera après la guerre. Le contrôle total que nous exerçons dans les airs et notre capacité incontestable à infliger de terribles dommages à l'Irak et à ses forces armées confèrent des responsabilités particulières à nos gouvernants. Si nous voulons conserver notre crédibilité dans cette région et remporter la bataille après la guerre, nous devons utiliser judicieusement l'énorme avantage militaire dont nous bénéficions.

Monsieur Clark, la véritable question que doivent se poser votre gouvernement et les autres est de savoir jusqu'où nous allons poursuivre cette guerre, et dans quelle mesure la continuerons-nous jusqu'à la reddition inconditionnelle, la destruction inconditionnelle de l'Irak? J'avoue que, comme d'autres Canadiens, j'ai trouvé inquiétantes les déclarations que le Premier ministre nous a faites vendredi et aujourd'hui et qui semblaient modifier nos objectifs. Vendredi, le Premier ministre a déclaré que cet objectif était de détruire la machine de guerre. Aujourd'hui, et je crois que ce sont ses paroles exactes, il a dit ceci: «Nous savions depuis le début que les Irakiens allaient attaquer Israël et c'est une des raisons pour laquelle nous sommes entrés en guerre, pour bloquer une attaque irakienne contre Israël».

Il semble que les objectifs de la guerre aient beaucoup changé et je voudrais que le ministre nous dise si son gouvernement a l'intention de se limiter aux objectifs de la résolution 660 qui est d'obtenir le retrait de l'Irak du Koweït ou s'il a d'autres objectifs en vue? Les forces de coalition poursuivent-elles actuellement d'autres objectifs?

Deuxièmement, je ne suis pas d'accord pour dire que la pause est inutile. Je ne prétends pas qu'elle doive avoir lieu aujourd'hui ou demain. Mais à quel moment allons-nous décider de prendre une initiative pour résoudre le conflit sans autre destruction, sans autres pertes de vie? Quelles sont les intentions du gouvernement canadien pour le moment?

D'autre part, le ministre a déclaré aujourd'hui, à la Chambre, qu'on attendait un signal de Saddam Hussein. Ce week-end, le président du Conseil de sécurité des Nations Unies a déclaré également qu'il était impossible d'obtenir un signal étant donné que les communications étaient rompues. C'est une question que nous avons posée plusieurs fois à la Chambre. Comment allez-vous obtenir le message que vous attendez...? Y a-t-il des voies de communication via la Jordanie ou d'autres pays qui nous permettraient de déceler si l'Irak voudrait bien se retirer en réponse aux objectifs fixés par les Nations Unies? Je crois que ce serait dans la veine de notre tradition canadienne.